Paris, ce 2 juillet 1972

Bien cher Umberto,

Je suis toujours sans nouvelles de toi, et Maccheroni également. Aussi commençons-nous à nous morfondre. Voilà maintenant deux mois (le 1er mai) que je t'ai écrit ! Il faudrait en tous cas que tu me donnes au plus vite les titres, dimensions et date de la toile que tu dois apporter à Nice, car il y aura en fin de compte une liste des œuvres, que je suis en train d'écrire maintenant : il n'y manque pratiquement plus que les participations italiennes.

D'autre part, il serait bon que tu confirmes la date de ton passage à Nice à notre ami Maccheroni, car il doit venir ici pour quelques jours entre le 10 et le 15; il voudrait donc mieux que tu viennes à Nice après. Mais peut-être dois-tu bientôt partir en vacances en Finlande (ou ailleurs ?) Peut-être même es-tu déjà parti ? En tous cas, souviens-toi que le vernissage est fixé au 8 septembre et qu'il est indispensable que nos amis niçois soient en possession de toutes les œuvres plusieurs jours à l'avance.

Si vous pensez être encore à Milan en août, dis-le moi par retour, car dans ce cas, il est à peu près certain que nous irions. Si cette lettre te procure le bonheur de t'atteindre, je te demande donc, cher Umberto, de me répondre le plus tôt. Car nous devons établir notre programme de vacances sans tarder.

Je compte absolument sur toi.

Bien affectueusement à vous deux

P.S. J'aimerais aussi savoir si tu es pris contact avec Mucenni et ce que tu en penses. Et avoir confirmation que les cinq premiers exemplaires de "Phases" que je t'ai envoyés sont bien arrivés ! Suivant ce que tu vas me dire de ton emploi du temps dans les prochaines semaines, je t'enverrai les cinq suivants à Milan ou je les laisserais à Nice pour toi.